

Danse

Zestes

de gestes

www.mulleras.com

Il se battent contre des lignes, ploient sous des mains géantes, s'agrippent à des pouces, se font asperger par des pulvérisateurs comme de misérables insectes, au rythme de grosses basses techno. Invitée au 5^e festival Art et Technologie de Compiègne (1), la compagnie biterroise Mulleras interprétait *Mini@tures* sur la scène de l'Espace Legendre, une extension live de son projet au long cours débuté sur le Net en 1998.

Dérision. A l'origine, *Mini@tures* est une aventure chorégraphique conçue uniquement pour le Web, «la plus petite scène du monde, mais aussi la plus grande», sourit Didier Mulleras, fondateur de la compagnie avec sa femme Magali. Le site propose des petits moments de danse, mignons, ludiques, plein d'humour, de poésie, de dérision.

Au total, 100 micrométrages, clips vidéo minuscules et ultra-courts (de dix secondes à une minute vingt), pour faciliter la diffusion en ligne. Des

contraintes techniques dont se joue le chorégraphe au crâne rasé et aux *platform shoes*. «Ça nous a permis de travailler l'épure, d'aller à l'essentiel. Il fallait faire court et léger, peu de temps, peu d'espace, peu de gestes.»

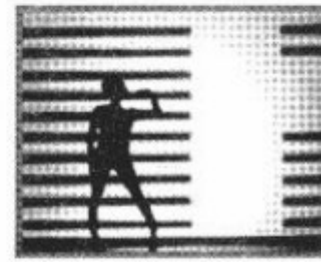
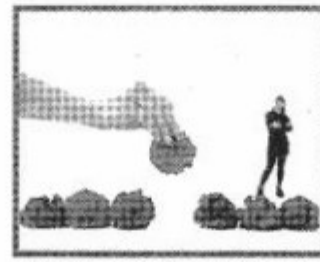
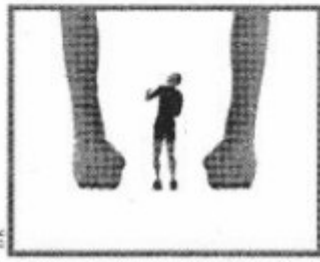
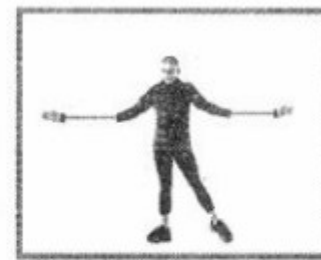
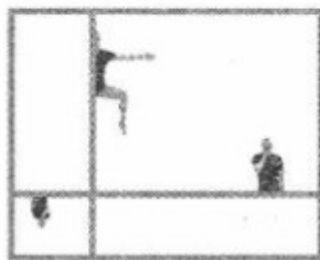
Le résultat est étonnant, à la fois insolite et très accessible, parfaitement adapté au Web. Jeu de cadres, d'échelles, effets spéciaux, incorporation de

«Il fallait faire court et léger, peu de temps, peu d'espace, peu de gestes.»
Didier Mulleras, chorégraphe

corps étrangers (des éléments graphiques, des segments de corps démesurés...), tour à tour moteurs ou obstacles au mouvement des danseurs, l'univers des *Mini@tures* prend progressivement forme et l'envie de faire prendre

l'air à ces petits modules est de plus en plus forte. Quittant «une boîte (l'ordinateur) pour une autre (la scène)», les *Mini@tures* entrent dans la phase 2. «Nous voulions prolonger et rendre réelles certaines idées, donner un nouveau cadre de lecture à nos clips», explique Didier Mulleras.

Sur scène, quatre danseurs interagissent avec une image



«Mini@tures», c'est 100 micrométrages, clips ultracourts (de dix secondes à une minute vingt), pour faciliter la diffusion en ligne.

géante projetée inspirée de l'univers graphique du site. Ils échappent aux contraintes du réseau, pour mieux se plier à celles de l'image avec laquelle il leur faut composer. Un exercice exécuté avec une précision remarquable mais frustrant pour le spectateur-internaute. Car si, sur le Net, l'imagination n'a pas de limite, certaines choses sont humainement im-

possibles à réaliser. Du virtuel au réel, du réel au virtuel, les allers et venues de l'écran à la scène sont incessants, l'un se nourrissant de l'autre.

Nouveau projet. La dernière série des *Mini@tures* (phase 3) a pour cadre les décors naturels de l'île de la Réunion ou encore les délires architecturaux de Barcelone. Malgré le grossissement des tuyaux, Di-

dier Mulleras a voulu que ces *Mini@tures* restent quelque chose de petit, de modeste, de précieux, qui tient dans une paume de main et oblige le spectateur à se pencher plus près pour voir. Achievé sur le Web, le spectacle est en tournée jusqu'en 2004. Mais la compagnie travaille déjà sur un nouveau projet, *Invisible: toujours de la danse et des*

nouvelles technos mais une ambiance radicalement différente, promet le chorégraphe. «*Mini@tures, c'était Walt Disney; Invisible, ce sera plutôt Lynch.*» ●

MARIE LECHNER

(1) 5^e festival Art et Technologie jusqu'au 25 mai, Espace Jean-Legendre, place Briet, Daubigny, 60200 Compiègne. Mercredi 22 mai 20h, *NuMérie Circus*, spectacle de marionnettes de la C^o Animação.